

■ ■ grüggüü güggü



BOVINS

Préparation ciblée des vaches tarées

PORCS

Chaque race a ses points forts et ses points faibles

Impressum

ÉDITEUR

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

CONSEILS

Burgdorf 034 427 00 00
Weinfelden 071 531 13 31
www.fors-futter.ch/fr

RÉDACTION EN CHEF

Peter Stadelmann

RÉDACTION

Peter Stadelmann
Philippe Savary
Christoph Bürge
Urs Iseli
Christoph Reinhard

TRADUCTION

SanoVet SA, Villeneuve
Mireille Raemy
Cindy Chassot

DESIGN

Kunz Kunath AG, Burgdorf
Adam Dolinsky & Lena Kobel

IMPRESSION ET EXPÉDITION

Haller + Jenzer AG, Burgdorf

Magazine clients, 94^e
année, paraît 3 x par an,
en allemand et en français
Tirage: 10'300 ex. en
allemand, 1'500 ex. en
français

NOS PARTENAIRES

- Profutter AG
3534 Signau
- Neumühle Rickenbach
GmbH
6221 Rickenbach
- Mühle Scherz
5246 Scherz
- Wicki Mühle AG
6170 Schüpfheim

Sommaire

ÉDITORIAL

Aliments FORS: la durabilité au quotidien 3

BOVINS

Préparation ciblée des vaches taries..... 4
L'efficacité au bénéfice de l'environnement..... 6

PORCS

Chaque race a ses points forts et ses points faibles..... 8

VOLAILLE

Élevage de poules pondeuses – une branche de production
intéressante et attrayante 10

DIVERS

Information importante concernant les palettes 10
Lutter contre les processus inflammatoires de l'appareil
digestif11

Aliments FORS: la durabilité au quotidien

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Comme chacun le sait, la notion de durabilité peut être interprétée de nombreuses façons. Dans le domaine de l'alimentation des animaux de rente en particulier, les points de vue divergent souvent. Alors que certains associent la durabilité à l'aspect naturel ou à un retour à la nature, d'autres y voient une chance de devenir plus durable grâce à l'utilisation de nouvelles connaissances et technologies.

D'un côté, on trouve les partisans de la pensée bio classique. Pour eux, tout ce qui a été modifié par l'homme, même s'il s'agit d'une simple copie de produits naturels, est perçu comme inutile. En matière d'alimentation animale, ils estiment que l'ajout d'additifs créés par l'homme ou la modification des aliments par les technologies modernes est une mauvaise chose. Ils s'opposent par exemple à l'utilisation d'acides aminés de synthèse, qui sont des éléments essentiels des protéines. Ce faisant, ils passent à côté d'une opportunité considérable de réduire la part de protéines dans l'alimentation. En conséquence, le besoin en soja ou en autres sources de protéines augmente dans l'alimentation biologique. Cela entraîne une hausse de la production de déchets azotés, qui ne peuvent pas être utilisés par l'animal, et accroît la pollution de l'environnement. Est-il donc vraiment durable d'utiliser plus de terres arables pour un rendement identique, voire inférieur? Est-ce réellement respectueux de l'environnement si la quantité d'ammoniac et de nitrates émis augmente? Il est d'autant plus surprenant de constater que cet état d'esprit est également encouragé par les autorités environnementales officielles. Par exemple, la réglementation concernant la trajectoire de réduction de l'azote dans l'élevage de porcs bio est beaucoup moins stricte que dans l'élevage conventionnel.

De l'autre côté, on trouve les partisans d'une alimentation animale moderne, pour qui la durabilité rime avant tout avec efficacité. Leur objectif est de maximiser la production de viande, de lait ou d'œufs tout en utilisant le moins de fourrage possible. Pour y parvenir, ils recourent entre autres sciemment à des moyens créés par l'homme. Il s'agit par exemple d'additifs qui empêchent ou du moins réduisent fortement la production de méthane chez les animaux ou des produits identiques aux substances naturelles qui favorisent une meilleure digestion.

Dans ce numéro, nous vous invitons à découvrir cette approche que nous appliquons avec succès depuis des années dans les aliments FORS!

Les produits bio connaissent une croissance spectaculaire depuis plusieurs années. Le commerce de détail a parfaitement compris cette dynamique et en fait une véritable opportunité, générant ainsi de meilleurs profits. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit aujourd'hui parfois difficile de trouver des produits fabriqués de manière conventionnelle dans les magasins. Je ne reproche à aucun producteur de suivre cette tendance du marché et de passer au bio. C'est d'ailleurs ce que l'on entend par comportement entrepreneurial. Je ne fais pas non plus de reproches aux consommatrices et consommateurs. Car ils ne sont tout simplement pas en mesure d'appréhender tous les liens de cause à effet, comme l'explique cet article, par exemple.

Cependant, ce que je trouve vraiment problématique, c'est une communication qui vante le bio comme la solution unique pour sauver l'avenir, tout en omettant sciemment de nombreux aspects. Il est douloureux de constater que certains choisissent de se donner une meilleure image en dénigrant leurs «adversaires». En Suisse, où une voie médiane efficace existe, ce genre de stratégie devrait être superflu.

Le bio a incontestablement sa place. Il sera intéressant de voir comment ce label évoluera dans les années à venir! Les fondamentalistes s'imposeront-ils, eux qui, avec leur interprétation stricte, passent à côté de nombreuses opportunités pour devenir plus durables? Ou bien les forces pragmatiques, qui soutiennent également les nouvelles technologies et les nouveaux produits, prendront-elles le dessus? Quelle que soit l'issue, ce que j'espère avant tout, c'est plus d'honnêteté et de transparence dans les débats. Car si nous ne prenons pas garde, nous risquons de tomber encore plus bas dans un avenir proche.



Peter Stadelmann,
Directeur



Préparation ciblée des vaches tarées

C'est pendant la période de tarissement que l'on prépare la lactation suivante. Cette vérité devrait être connue de tous les éleveurs. Pourtant, dans leur pratique quotidienne, nos conseillers constatent fréquemment que certaines stratégies de tarissement ou d'alimentation ne respectent pas totalement ce principe, ou seulement en partie. Au-delà de la prévention du stress et d'une bonne gestion de l'élevage, une alimentation adéquate des animaux en phase de tarissement et de préparation au vêlage joue un rôle crucial.

AUGMENTER LA PRISE D'ALIMENTS

Les chercheurs du centre d'élevage et de technique d'Iden (D) ont mesuré l'impact de l'ingestion de matière sèche (MS) au cours des cinq jours qui précèdent le vêlage sur la performance et la santé métabolique en début de lactation (Engelhard, 2012; Engelhard et al., 2016). Les vaches ayant une ingestion alimentaire élevée avant le vêlage (15,9 ou 15,8 kg de MS) ont montré une production laitière nettement plus élevée en début de lactation et un risque plus faible de perte du veau. À l'inverse, celles ayant une faible consommation (7,8 ou 9,5 kg de MS) présentaient des niveaux beaucoup plus élevés d'acides gras libres et de bêta-hydroxybutyrate dans le sang, ce qui indique des perturbations dans le métabolisme énergétique. Les vaches à faible consommation alimentaire, identifiables par exemple par un creux dans la fosse abdominale, doivent être particulièrement surveillées dans la période du vêlage.



Les principaux buts de l'affouragement durant le tarissement et la phase de préparation:

1. Ingestion élevée
2. Éviter un manque de calcium
3. Approvisionnement optionnel en vitamines et oligo-éléments



Pour obtenir une consommation de fourrage supérieure à 13 kilos de MS, il est essentiel que la ration soit toujours présentée fraîche et soit repoussée plusieurs fois par jour. Si de la paille est utilisée, elle doit être parfaitement hachée. Les rations trop sèches peuvent être ajustées pour atteindre une teneur en MS adéquate (38 à 40 %) en ajoutant de l'eau. Une

bonne ingestion de fourrage dépend également d'une consommation suffisante d'eau. Pour cela, les animaux doivent avoir accès à des abreuvoirs suffisamment grands et propres. Afin d'encourager davantage la consommation alimentaire, notre nouveau produit de tarissement, **2854 Diamant TR 400**, contient un additif hautement concentré en levures. De plus, l'odeur et la saveur particulièrement agréables de la levure de bière favorisent une augmentation de la prise alimentaire. L'administration de produits liquides appétants, comme **4750 PropyFors** ou **8584 Palasan Liquid 2.0**, stimule également la consommation d'aliments avant le vêlage. Lorsque ces liquides sont versés matin et soir sur l'aliment, leur goût unique, enrichi par l'effet umami, attire les animaux vers la table d'alimentation et les incite à manger. L'énergie supplémentaire fournie par ces produits liquides soutient le métabolisme énergétique et aide à prévenir les carences.

STIMULER LE MÉTABOLISME DU CALCIUM

Dans les heures qui suivent le vêlage, les besoins en calcium de l'organisme sont multipliés par trois environ. Ce besoin en calcium doit être couvert par une augmentation de la mobilisation des réserves osseuses, ou par une meilleure absorption intestinale. Si les besoins ne peuvent pas être couverts, on parle d'hypocalcémie. Une carence sévère en calcium en début de lactation immobilise les vaches, qui ne peuvent se tenir debout ou se lever. Bien que l'hypocalcémie subclinique ne soit pas immédiatement reconnaissable, elle engendre des effets négatifs tels que l'apparition fréquente de troubles post-partum, des déplacements de caillette, des cétoses ainsi que des endométrites et des mammites.

En outre, l'hormone parathyroïdienne déclenche directement la libération de calcium par les os, ce qui permet d'augmenter le faible taux de calcium dans le sang. Or, ces processus ne se déroulent pas en quelques minutes, mais s'étendent sur plusieurs heures. Cela signifie que le métabolisme du calcium doit être préparé avant le vêlage pour pouvoir répondre efficacement aux besoins accrus en calcium après celui-ci. Vous pouvez également soutenir ce processus à l'aide de notre nouveau bolus, **2898 Solibol®+**. Grâce à sa décomposition lente sur une période de dix jours, une seule application juste avant le vêlage suffit pour protéger efficacement vos animaux contre la fièvre de lait.

NOUVEAU**FORS 2854 Diamant TR 400**

Pour les vaches tarées, avec des sels acides encapsulés pour la prévention de la fièvre de lait.

NOUVEAU**FORS 2898 Solibol®+**

Petit bolus, d'environ 75 g seulement, contenant une source de la forme bioactive de la vitamine D. Libération lente sur 10 jours.

**FORS 4750 PropyFors**

Pour prévenir la cétose, fournit de l'énergie rapidement disponible sans surcharger le foie et favorise l'ingestion.

**FORS 8584 Palasan Liquid 2.0**

Aliment complémentaire liquide pour bovins. Palasan Liquid 2.0 est une source d'énergie puissante et directe.

**FORS 2882 Konzipin Beta**

Konzipin Beta avec bêta-carotène améliore la fertilité de la vache et la qualité du colostrum.

La pratique courante des rations de tarissement faibles en calcium n'est adaptée que dans de rares exploitations pour une préparation optimale du métabolisme. Le concept de tarissement FORS adopte donc une stratégie d'acidification modérée, en abaissant la valeur BACA (bilan alimentaire cation/anion) à 120–150 meq/kg de MS. Le nouveau minéral spécial pour tarisseurs **2854 Diamant TR 400** permet d'obtenir aisément un tel résultat. Le chlorure de calcium encapsulé ainsi que le sulfate de magnésium réduisent la valeur BACA de manière idéale. Parallèlement, l'apport en magnésium est optimisé. Ces deux éléments sont essentiels pour l'efficacité de l'hormone parathyroïdienne (Goff, 2007). Ainsi, le métabolisme du calcium de la vache est préparé de manière optimale pendant la phase de tarissement.

VEILLER AUX VITAMINES ET AUX OLIGO-ÉLÉMENTS

Pour limiter les risques de troubles post-partum, un apport élevé en vitamine E et en sélénium est assuré grâce au complément **2854 Diamant TR 400**. Un bon apport en vitamines et en oligo-éléments améliore également la qualité du colostrum chez la vache.

Comme les rations des vaches tarées sont pauvres en bêta-carotène durant l'hiver, il est recommandé d'utiliser un concentré de bêta-carotène comme le **2882 Konzipin Beta**. Cela contribue à augmenter la teneur en immunoglobulines du colostrum et à favoriser la fertilité de la vache. En garantissant un apport optimal aux vaches tarées, nous créons les conditions idéales pour bien réussir le démarrage des veaux.

Une alimentation ciblée des vaches tarées avec **2854 Diamant TR 400** prépare un vêlage serein, assure un métabolisme stable et favorise des performances optimales. Optimisez dès maintenant l'alimentation des vaches tarées dans votre exploitation avec l'accompagnement de vos conseillers FORS.

ALIMENTATION EN DEUX PHASES

Dans les grandes exploitations, l'alimentation des vaches tarées est souvent divisée en deux phases distinctes, avec des rations spécifiques pour les vaches en tarissement précoce et celles en période de préparation au vêlage. Cette approche répond parfaitement aux recommandations nutritionnelles. Cependant, dans les petites exploitations, la mise en œuvre de ces deux rations séparées est souvent difficile en raison de groupes trop réduits et de la charge de travail élevée.

Aliments	Quantité en kg de MS
Ensilage de maïs	14,00
Ensilage d'herbe	6,00
Paille (hachée finement)	4,00
FORS 2601 Bovins protéiques	1,20
FORS 2854 Diamant TR 400	0,40
Pour la transition (3 à 2 semaines avant le vêlage)	
FORS 2507 VL 18 %	2,00
FORS 8584 Palasan Liquid 2.0	0,40

Exemple de ration de vaches tarées avec apport complémentaire de concentrés dans le cadre de l'alimentation de transition.

Une solution de compromis consiste à améliorer la ration des vaches tarées au cours des 21 derniers jours avant le vêlage en ajoutant 2 kilos d'un aliment concentré de haute qualité et 350 millilitres de **8584 Palasan Liquid 2.0** pour faciliter la transition. Ce produit liquide doit être versé sur la ration deux fois par jour. Il attire les animaux vers la table d'alimentation, stimule leur appétit et facilite la gestion du troupeau.

Philippe Savary



L'efficacité au bénéfice de l'environnement

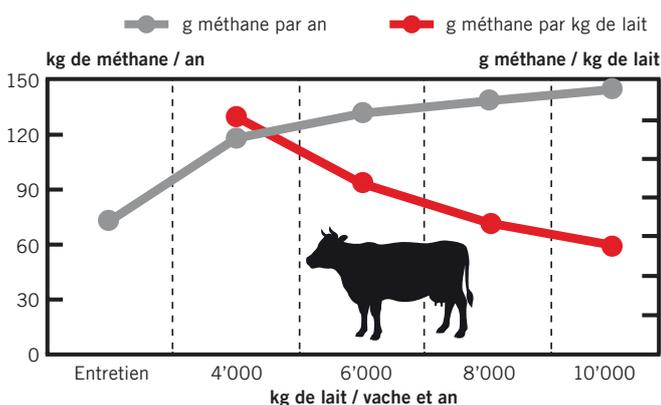
Le méthane (CH₄) se forme lors de la décomposition de la matière organique en l'absence d'oxygène, un processus appelé fermentation. Les ruminants tirent parti de cette fermentation, avec l'aide des microbes présents dans la panse, pour extraire les éléments nutritifs du fourrage qui sont indigestes pour d'autres animaux. Bien qu'il s'agisse d'un avantage évolutif, la production de méthane qui en résulte nuit à l'image des ruminants dans le débat actuel sur le climat.

MÉTHANE – LE MOT QUI FACHE DANS L'ÉLEVAGE LAITIÈRE

Foisonnement de labels, changement climatique et obsession des fonctionnaires: un contexte rempli de tensions. Et ce n'est pas le cas uniquement en Suisse. Au Danemark, une taxe sur le CO₂ sera appliquée au bétail de rente à partir de 2030, en Hollande, une réduction drastique du cheptel est prévue et en Irlande, l'élevage au pâturage fait l'objet de remises en question.

De nombreuses études montrent que les émissions de méthane par litre de lait sont les plus faibles lorsque les vaches sont nourries de manière optimale, c'est-à-dire en fonction de leurs besoins nutritionnels spécifiques. Pour ce faire, des paramètres modernes, comme ceux que nous appliquons depuis plusieurs années dans nos plans d'affouragement du bétail laitier, sont particulièrement précieux. De plus, l'utilisation ciblée d'additifs alimentaires permet de réduire de manière significative la production de méthane.

L'EFFICACITÉ, UN FACTEUR CLÉ



Émission de méthane par la vache selon sa production (Source: Union allemande des paysans)

La manière la plus efficace de réduire les émissions de méthane par kilogramme de lait consiste à augmenter la production laitière. En produisant davantage de lait, les émissions de méthane se répartissent sur une plus grande quantité, ce qui réduit de manière significative les émissions spécifiques par kilogramme de lait. Ce phénomène est clairement illustré dans le graphique précédent. Dans le cadre du projet portant sur le climat «Lait KlimaStaR», cet effet a également été confirmé dans les conditions suisses.

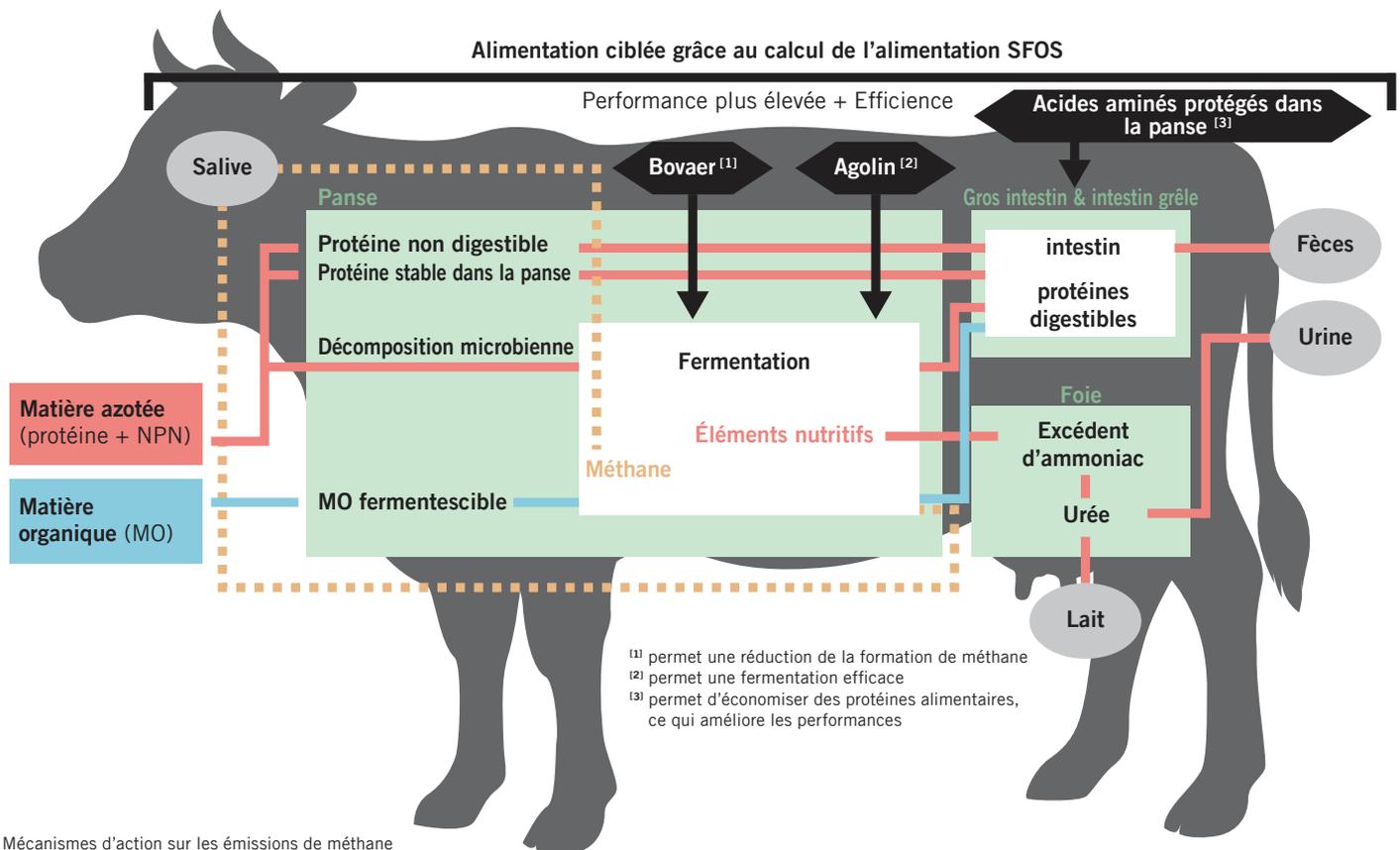
Pour favoriser la production laitière, il est essentiel que les conditions d'élevage soient optimales, que le fourrage de base soit de première qualité et que l'alimentation soit complétée de manière ciblée par des aliments composés adaptés. Ces mesures constituent les bases d'une production laitière à la fois efficace et durable.

ALIMENTATION À TENEUR RÉDUITE EN N

Une approche prometteuse pour réduire la production d'ammoniac consiste à optimiser l'alimentation des vaches laitières en fonction de leurs besoins spécifiques en acides aminés. En utilisant des produits stables dans la panse, la quantité de protéines peut être considérablement réduite. Cette alimentation à faible teneur en azote contribue à diminuer l'impact environnemental, sans affecter les performances des animaux. Il est toutefois important de souligner que chaque phase de lactation impose des exigences particulières en termes de teneur en acides aminés ou en matière azotée dans la ration.

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES DE CHOIX

La base d'une alimentation efficace et donc économique des vaches laitières réside dans l'utilisation de paramètres aussi précis et modernes que possible pour élaborer le plan d'affouragement. Depuis près de dix ans, nous utilisons le système SFOS (matière organique fermentescible). Ce système permet non seulement de prendre en compte les interactions entre la digestibilité des protéines et de l'énergie ainsi que leur formation par les microbes de la panse, mais aussi d'offrir une vision plus détaillée de la vitesse des processus digestifs chez les ruminants. En ajoutant de manière ciblée des compléments de substances actives et d'éléments nutritifs dans les rations, il est possible d'améliorer encore l'efficacité de la production et d'optimiser le bilan environnemental.



> Bovaer

Bovaer est une avancée révolutionnaire dans le domaine de l'agriculture durable, offrant une solution concrète pour lutter contre le changement climatique tout en améliorant l'efficacité de l'élevage. Des études montrent que Bovaer peut réduire les émissions de méthane jusqu'à 30 pour cent, en fonction du dosage et de la composition du fourrage. Sa substance active, le 3-nitrooxypropanol (3-NOP), est une molécule qui inhibe le processus de formation de méthane dans la panse des ruminants. Bovaer est proposé sous le label KlimaStaR. Le produit est disponible chez nous sous forme de minéral spécial FORS Bovaer ainsi que sous forme d'additif alimentaire.

> Agolin

Agolin a le potentiel d'améliorer la conversion alimentaire en optimisant la fermentation dans la panse. En favorisant une fermentation plus efficace, les microbes du rumen permettent à l'animal d'absorber davantage d'énergie provenant de son alimentation, ce qui se traduit par une meilleure performance. Cela peut ainsi entraîner une augmentation de la production de lait et de viande. L'Agolin a par exemple été récompensé dans le cadre du programme climatique mooH. Nous proposons une gamme complète de minéraux sous le numéro d'extension .80, et nous pouvons également ajouter Agolin aux aliments sous forme d'additif.

> Acides aminés protégés dans la panse

La lysine (Lys) et la méthionine (Met) sont les premiers acides aminés limitants pour la synthèse du lait. Pour obtenir un

rendement maximal en protéines laitières, le rapport recommandé entre la lysine et la méthionine est d'environ 2,7:1. Cependant, atteindre ce rapport optimal uniquement en combinant différents aliments peut être difficile et conduit souvent à des teneurs excessives en protéines dans l'aliment. C'est pourquoi l'utilisation de lysine et de méthionine protégées dans la panse constitue une solution efficace pour combler l'écart entre les protéines fourragères et les protéines laitières. En fonction de la production laitière et de la composition de la ration, il peut donc être judicieux de compléter l'alimentation avec des acides aminés protégés dans la panse afin de pallier une carence en acides aminés essentiels tout en réduisant l'utilisation de protéines fourragères.

Nous proposons, par exemple, d'ajouter des acides aminés protégés dans le rumen à votre aliment composé. Pour optimiser les performances de votre troupeau, il est important de bénéficier de conseils personnalisés en amont.

Une vache au métabolisme efficace est non seulement un atout financier pour l'éleveur laitier, mais elle est également très intéressante d'un point de vue écologique. Nous poursuivons cet objectif avec rigueur, fidèle à notre devise:

«FORS – un gain pour tous!»

Christoph Bürge

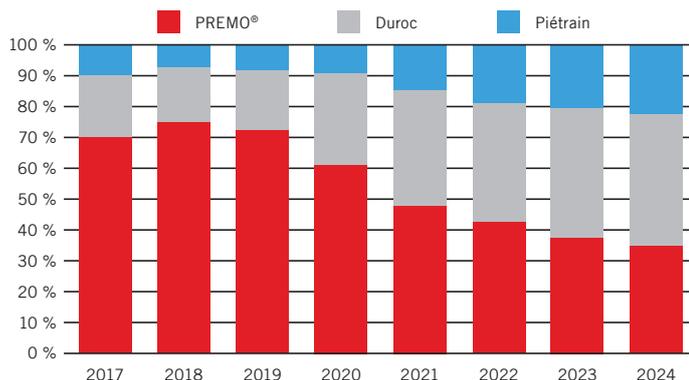


Chaque race a ses points forts et ses points faibles

En novembre 2024, nous avons organisé des journées d'information pour nos engraisseurs porcins à Ersigen, Reiden et Kirchberg SG. Nous avons accueilli plus de 100 clientes et clients utilisant nos aliments d'engraissement et leur avons présenté les thèmes suivants: influence de la génétique sur les performances d'engraissement, la qualité de la viande et le SHI (syndrome hémorragique intestinal); maladies chez les porcs d'engraissement; alimentation et morsure de la queue. Dans cet article, nous vous proposons un résumé des exposés sur «l'influence de la génétique sur les performances d'engraissement, la qualité de la viande et le SHI», présentés par Daniel Kaufmann et Rolf Zurkirch de la SUISAG. Les autres thématiques seront traitées dans les prochains numéros de «Gügg».

LA PART DE MARCHÉ DE LA LIGNÉE PATERNELLE PREMO® A CONSIDÉRABLEMENT BAISSÉ

La Suisse commercialise la semence de trois lignées paternelles: PREMO®, Duroc et Piétrain. Au cours des cinq dernières années, la part de marché de PREMO® a diminué de moitié, passant de 70 à 35 pour cent, tandis que celles des races colorées Duroc et Piétrain ont augmenté en conséquence. Ce recul s'explique principalement par le fait que dans de nombreuses exploitations, les porcs d'engraissement issus de la génétique PREMO® ont subi des pertes importantes dues à des animaux gonflés (SHI). Face à ce problème, de nombreux éleveurs ont dû se tourner vers une race colorée sous la pression des engraisseurs.



Part de marché des lignées paternelles dans les ventes de sperme 2017-2024 (Source: SUISAG)

POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DES TROIS RACES PATERNELLES

Les porcs d'engraissement issus des trois races paternelles ont des points forts et des points faibles différents en ce qui concerne les performances d'abattage. Les pères PREMO® transmettent les accroissements journaliers d'engraissement les plus élevés et la meilleure conversion alimentaire. Par contre, les porcs d'abattage issus de pères Duroc affichent des valeurs PVM plus faibles et une moins bonne conversion alimentaire. Quant aux porcs d'abattage issus de pères Piétrain, bien qu'ils aient les meilleures valeurs PVM, leurs accroissements journaliers sont plus faibles et la qualité de leur viande est inférieure. Par ailleurs, la lignée PREMO® présente l'avantage, par rapport aux races de couleur, d'une résistance de 100 pour cent aux souches Coli F18 et F4, mais elle reste plus sensible aux maladies du type SHI.

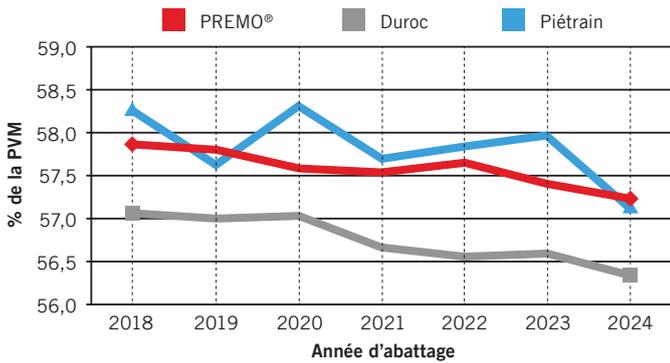
Race	N°	GMQ*	IC*	MQV*	GIM*	DL*	N°	CJA*	PVM*	RePVM*	Valeur
	Station d'engraissement et d'abattage						Abattoir			CHF/animal	
Premo®	222	1026	2.43	55.8	2.35	2.59	1591	662	57.3	CHF 4.88	CHF 8.29
Duroc	169	1022	2.51	56.0	2.39	3.32	1262	655	56.4	CHF 1.68	CHF 0.00
Piétrain	125	966	2.47	59.5	1.70	3.13	807	646	57.6	CHF 3.54	CHF 2.34

Performance moyenne de la descendance des verrats d'IA SUISAG actifs par race de verroat (situation au 04.11.2024, source: Daniel Kaufmann et Rolf Zurkirch).

ÉVOLUTION DE LA PVM DANS LES EXPLOITATIONS D'ENGRASSEMENT EN FONCTION DE LA RACE PATERNELLE DANS LA STATION D'ENGRASSEMENT ET D'ABATTAGE

Bien que le potentiel génétique de la PVM ait constamment augmenté depuis 2020 pour toutes les races, on observe en revanche une diminution de la PVM dans les exploitations pendant la même période. Selon Daniel Kaufmann, cette évolution peut s'expliquer, d'une part, par la réduction des teneurs en protéines brutes dans les aliments d'engraissement, et donc par un manque d'acides aminés essentiels et, d'autre part, par la part croissante des animaux Duroc sur le marché, qui ont une teneur en viande maigre plus faible que les animaux PREMO® et Piétrain. En conséquence, les valeurs PVM des

*Explications des abréviations: GMQ = gain moyen quotidien | IC = indice de consommation | MQV = Quantité de viande | GIM = Graisse intramusculaire | DL = Exsudat | CJA = Accroissement journalier | PVM = Pourcentage de viande maigre | RePVM = Recette de pourcentage de viande maigre



Evolution de la PVM moyenne (%) dans les exploitations d'engraissement. (Source: SUISAG)

Plage de la PVM	PREMO®	Duroc	Piétrain
Déduction inférieure	8 %	15 %	7 %
Prix de base	12 %	18 %	11 %
Supplément	62 %	58 %	60 %
Prix de base	10 %	6 %	12 %
Déduction supérieure	8 %	3 %	9 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %

Répartition de la PVM selon la lignée paternelle.

Duroc, généralement plus faibles entraînent un nombre significativement plus élevé d'animaux dans la zone de déduction sur le masque de paiement de Proviande, par rapport aux autres races.

L'objectif pour chaque exploitation d'engraissement est qu'au moins 60 pour cent de tous les animaux abattus se situent dans la fourchette de supplément de 55,5 à 59,4 pour cent. Les déductions financières pour les animaux ayant des valeurs PVM trop basses sont trois fois plus élevées que celles pour les animaux ayant des valeurs PVM trop élevées. Cela signifie qu'il vaut la peine, pour les exploitations ayant un nombre élevé d'animaux avec des valeurs PVM trop basses, d'envisager des ajustements au niveau de l'alimentation, de la génétique et de la gestion. Les mesures suivantes peuvent notamment être prises:

- Séparer l'engraissement par sexe, car les castrats présentent des valeurs PVM inférieures d'environ 2 pour cent par rapport aux femelles.
- Réduire le poids d'abattage chez les castrats.
- Rationner l'alimentation des castrats, si cela est techniquement possible.
- Ajuster la génétique en fonction de l'alimentation, si celle-ci ne peut pas être modifiée.

RÉSULTATS DU PROJET DE RECHERCHE SUR LE SHI

Dans le cadre de ce projet, environ 1'000 animaux morts du SHI ont été comparés sur le plan génomique à 4'000 animaux

non touchés par la maladie. Aucune variante génétique liée au SHI n'a été identifiée, ce qui signifie qu'il n'est pas possible, à ce jour, de procéder à une sélection génétique permettant d'éliminer le SHI. Par ailleurs, dans le cadre d'une thèse de doctorat à la faculté Vetsuisse de Berne, une analyse des facteurs environnementaux a été réalisée, à l'aide d'une check-list, en comparant 50 troupeaux touchés par le SHI et 50 exploitations témoins n'ayant pas subi de pertes dues à des porcs gonflés. Il en ressort que les facteurs suivants sont associés à une réduction des cas de SHI:

- Nettoyage des conduites circulaires après chaque rotation pour les systèmes d'alimentation liquide.
- Augmentation de 10 cm de la largeur des places d'alimentation par porc à l'engrais.
- Origine unique des goretts.
- Faible nombre total de germes des aliments secs.
- Aliments grossièrement broyés dans les systèmes d'alimentation liquide.
- Réduction de la distribution de sous-produits facilement fermentescibles.
- Modification génétique de PREMO® pour une race colorée.

FORS TOPFLORA: UNE NOUVELLE SOLUTION CONTRE LES PROBLÈMES DE SHI

Malgré les efforts déployés pour optimiser les facteurs précédemment mentionnés, il est souvent difficile de réduire de manière significative les pertes dues au SHI. Après divers essais, nous avons développé la nouvelle **ligne d'aliments pour porcs d'engraissement FORS TopFlora**. Les résultats dans la pratique sont significatifs. Ainsi, grâce à cet aliment, les pertes dues au SHI ont pu être considérablement réduites en stabilisant la santé intestinale. Avec un supplément de prix de 1 franc par quintal d'aliment d'engraissement, les coûts supplémentaires restent relativement modérés.

En cas de besoin, n'hésitez pas à demander FORS TopFlora à notre conseiller commercial.

Urs Iseli



Les intestins gonflés et de couleur rouge foncé sont typiques des porcs d'engraissement morts du SHI. (Source: SUISAG)



Élevage de poules pondeuses – une branche de production intéressante et attrayante



La demande d'œufs suisses et de produits à base d'œufs suisses est actuellement très élevée et ne peut être satisfaite que de justesse. La production d'œufs est une branche de production diversifiée et prometteuse qui offre de bonnes perspectives économiques. Il vaut la peine de s'y lancer.

Même avec un aliment de qualité FORS, vos poules ne pondront pas des œufs d'or, mais vous aurez la possibilité d'obtenir un excellent rendement.



QUELLES SONT LES CLÉS POUR RÉUSSIR DANS LA PRODUCTION D'ŒUFS?

- Aimer la volaille et l'aviculture
- Remplir les conditions pour la surélévation intérieure
- Mettre en place des contrats d'achat solides et à long terme pour les produits (œufs de consommation, œufs à casser)
- Bénéficier d'une base financière saine dans l'exploitation (avec suffisamment de capital pour les investissements et de liquidités pour financer le matériel d'élevage)

Nous serons heureux de vous accompagner dans la réalisation de votre projet! N'hésitez pas à prendre contact avec nous!

Christoph Reinhard

Information importante concernant les palettes: retirer le film!

Pour des raisons techniques de transport, les marchandises en sacs sur palettes sont souvent enveloppées d'un film plastique. Il est essentiel de retirer ce film dès réception de la marchandise. Sinon, de la condensation pourrait se former en dessous, ce qui pourrait nuire à la qualité de l'aliment.



Lutter contre les processus inflammatoires de l'appareil digestif



Les inflammations de l'intestin grêle sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le pensait auparavant. Comment les prévenir et quels sont les éléments à surveiller?

Nos animaux de rente sont comparables à des athlètes de haut niveau. Grâce aux avancées génétiques récentes, ils peuvent atteindre des performances que personne n'aurait pu imaginer il y a encore quelques années. Cependant, pour qu'ils puissent exploiter pleinement leur potentiel, il est essentiel d'aménager leur environnement, notamment leur alimentation. Un point crucial: veiller à l'intégrité de leur système digestif et prévenir les inflammations. Dans cette optique, FORS met un point d'honneur à concevoir des recettes qui soutiennent la santé intestinale des animaux.

INFLAMMATIONS INTESTINALES

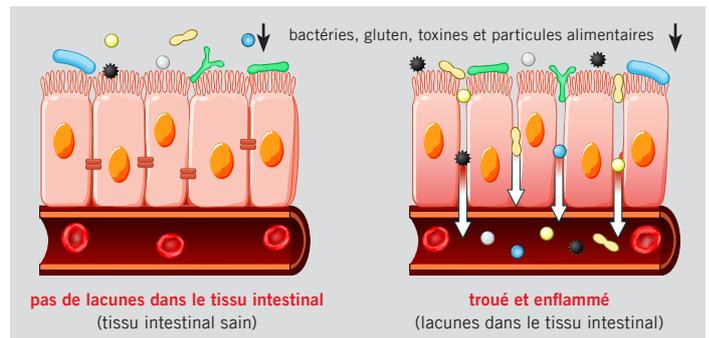
Les inflammations du tractus intestinal sont beaucoup plus fréquentes qu'on ne le pense. De nombreux facteurs en sont la cause: des germes pathogènes, une alimentation mal tolérée ou déséquilibrée, des toxines, ou encore des facteurs de stress tels qu'une densité d'occupation trop élevée, la chaleur et bien d'autres choses encore. Dans la plupart des cas, ces inflammations ne se manifestent pas par des symptômes de maladie évidents. Mais la baisse des performances est souvent un indicateur clé.

Les inflammations intestinales entraînent une production excessive d'enzymes qui dégradent le collagène. Celles-ci attaquent ensuite la muqueuse intestinale et peuvent l'endommager. Cela peut créer des «portes d'entrée» dans les tissus, d'où le terme d'intestin perméable. Cette altération permet à des substances nocives de pénétrer dans l'organisme, causant des dommages durables aux tissus. D'une

part, la surface de digestion est réduite et, d'autre part, des toxines peuvent pénétrer dans le corps sous l'effet de cette perméabilité.

PRÉVENTION

Une approche efficace pour prévenir les inflammations intestinales consiste à intervenir en amont, en régulant les enzymes responsables des processus inflammatoires. Des chercheurs ont récemment mis au point de nouveaux produits naturels qui permettent de contrôler ces enzymes. Ces substances ont non seulement permis de réduire de manière significative l'activité enzymatique, mais elles ont aussi montré une diminution notable des marqueurs typiques de l'inflammation. En outre, l'épaisseur de la muqueuse intestinale a diminué sans affecter l'intégrité de l'intestin. En d'autres termes, l'intestin n'est pas devenu perméable.



CONSÉQUENCES POUR LA FLORE INTESTINALE

Pour une bonne digestion, il est essentiel de maintenir une flore intestinale intacte et équilibrée. Cela repose avant tout sur la préservation de la capacité fonctionnelle de l'intestin. Il est donc primordial de s'assurer que cette capacité soit préservée avant d'agir de manière ciblée sur la flore intestinale, comme c'est souvent le cas aujourd'hui avec divers compléments alimentaires.

On peut comparer cela à un canot pneumatique qui a une fuite. Bien sûr, utiliser de grands seaux pour vider l'eau peut être utile à court terme. Mais à long terme, il serait bien plus efficace de colmater la brèche, car sinon, peu importe nos efforts, le bateau finira par couler.

Peter Stadelmann





Prévention de la fièvre du lait

SOLIBOL®+ FORS 2898

- Produit naturel
- Application unique
- Progressivement libéré dans le rumen
- Petit bolus, environ 75 grammes



Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch



FORS
KUNZ KUNATH



février – avril 2025

Pierres et seaux à lécher

Rabais d'action fr. 30.– par 100 kg
 + Rabais palettes* fr. 20.– par 100 kg
 * à l'achat de palettes originales (env. 500 kg)



Les pierres et seaux FORS permettent un apport en minéraux simple et pratique au pâturage et à l'étable.

Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch



FORS
KUNZ KUNATH



Assèchement, désinfection et amélioration du climat de l'étable

K-SEC FORS 8523

pour un environnement sec et les animaux en bonne santé!



Appelez-nous! Nous sommes à votre disposition!
www.fors-futter.ch

Notre solution
«triple action»



FORS
KUNZ KUNATH

P.P.
3401 Burgdorf 1

Post. CH AG

grüggüü

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

